

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1997)
Heft: 33

Artikel: Une chercheuse entre deux mondes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-553909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une chercheuse entre deux mondes

On entend souvent dire qu'université et économie se regardent en chiens de faïence. Pourtant, à Lausanne, une chercheuse, Maria Wentland Forte, professeur extraordinaire à l'école des Hautes Etudes Commerciales (HEC), marie avec bonheur ces deux mondes qu'elle connaît bien.

Après avoir participé à un projet de recherche visant le développement d'un réseau de neurones pour l'évaluation du risque financier des actions en bourse, Maria Wentland Forte poursuit ses travaux avec un nouveau projet. Il s'agit cette fois de développer un système hybride qui serait un outil de mise en oeuvre de réseaux de neurones artificiels, à la portée de non-spécialistes. La validation de cette application se fera dans deux domaines très différents (médical et financier) pour en démontrer la généralité. Informatique, finance, formation: les trois composants principaux des travaux de Mme Wentland Forte, qui veille à ce que ceux-ci débouchent sur une application pratique: «C'est à l'Université d'anticiper les problèmes des entreprises, trop absorbées par leur quotidien. Je suis bien placée pour le savoir, je connais les deux mondes!»

Le parcours professionnel de Mme Wentland Forte n'a rien de la linéarité attendue d'une carrière académique. Mais il suit une logique, somme toute, imparable. C'est dans la banque, en France, après avoir obtenu le diplôme de l'Institut d'Etudes politiques de Paris, que Mme Wentland Forte commence sa vie professionnelle. Comme ingénieur conseil. «J'ai créé le groupe *Energie de la banque*, à une époque où l'étude des problèmes énergétiques était importante mais soumise à des fluctuations hypothétiques.» Une spécialisation poussée en informatique, traitement algorithmique de l'information, conduit ensuite Maria Wentland Forte à créer son entreprise, spécialisée dans le développement d'applications d'intelligence artificielle pour le domaine bancaire.

La voie est ouverte et ses emplois successifs, d'abord à la suite de la vente de sa société à une autre, puis de cette deuxième à une troisième, aideront Mme Wentland Forte à poursuivre le développement de nouveaux instruments d'informatique permettant de conjuguer gestion de l'information et formation, toujours dans le domaine bancaire. Il y a 8 ans, des raisons personnelles la poussent à venir s'installer en Suisse. Elle décroche alors un poste d'assistante à l'école des HEC, à 70%. Ce passage à l'Université a-t-il représenté un grand changement? «Il n'y a pas, pour

moi, de grandes différences entre les mondes économique et universitaire. Présenter un projet à un client ou à une institution pour obtenir des fonds demande le même investissement, sauf que les projets que j'ai à l'Université m'intéressent davantage.»

Le projet HIPOCAMPE, soutenu par le FNS, a servi de cadre à sa thèse dans le domaine de l'enseignement intelligent assisté par ordinateur. Elle obtient son titre de docteur à 46 ans: «Avoir de l'expérience permet de travailler sur des thèses multidisciplinaires et d'aboutir à des résultats peut-être plus intéressants et originaux», souligne-t-elle. Ce



Maria Wentland Forte marie l'économie et l'université avec bonheur.

projet a duré quatre ans et a regroupé divers partenaires, sous la houlette de l'EPFL: l'institut INFORGE (Institut d'informatique et d'organisation) de l'école des HEC de l'Université de Lausanne, le département informatique de l'EPFL et le laboratoire d'informatique de l'Université de Fribourg. Aujourd'hui professeur extraordinaire à l'école des HEC, Mme Wentland Forte poursuit ses travaux au niveau européen, dans le cadre du projet ARIADNE d'enseignement assisté par ordinateur, dont elle est la coordinatrice scientifique et co-leader.



Fonds national suisse de la recherche scientifique,
Wildhainweg 20, case postale 8232, CH-3001 Berne
Tél. 031/308 22 22 fax 031/301 30 09
<http://www.snf.ch>